

Le mercredi 16 octobre 2024

Madame Valérie Plante  
Mairesse de Montréal  
275, rue Notre-Dame Est  
Montréal (Québec) H2Y 1C6

Madame la mairesse,

Par la présente, nous désirons vous faire part de notre grande inquiétude quant à la situation actuelle, alors que Montréal est aux prises avec une flambée de violence qui s'ajoute aux enjeux déjà criants de sécurité publique.

Dans quelques semaines, vous déposerez un nouveau budget et il serait irresponsable de votre part de ne pas octroyer au SPVM un financement qui tienne compte de l'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés. Nos policiers et policières sont à bout de souffle et ils ont besoin plus que jamais de moyens sur le terrain.

Hausse de la violence armée, itinérance, enjeux de santé mentale et plus récemment, les tentatives d'extorsion du crime organisé auprès des restaurateurs et commerçants montréalais et le recrutement de jeunes adolescents par les gangs de rue : la situation actuelle est très préoccupante et les tensions sociales des derniers mois n'ont fait qu'exacerber une situation déjà difficile. À cela, il faut ajouter les enjeux de sécurité routière, alors qu'on réclame plus de policiers aux abords des écoles et autres secteurs névralgiques. Il y a près de 4,6 millions de déplacements quotidiens sur l'île de Montréal pour seulement 85 agents dédiés à la sécurité routière, c'est insuffisant.

Les attentes de la population montréalaise sont élevées alors que leur sentiment de sécurité se détériore, comme l'a démontré le sondage Léger du printemps dernier. Sur le terrain, nos policiers et policières font le même constat et sont très préoccupés. La situation se dégrade, particulièrement dans certains secteurs : village, quartier chinois, centre-ville. Des inquiétudes émergent de plus en plus de certains quartiers, comme Rosemont, alors que les citoyens font état d'un climat d'insécurité et d'une hausse remarquable de délits et méfaits publics (vols, véhicules, vandalisme, entrées par effraction, etc.)

La population est inquiète et demande, avec raison, une présence accrue des policiers sur le terrain, mais encore faut-il avoir les effectifs nécessaires. Ce n'est malheureusement pas le cas actuellement. Le métier de policiers et policières à Montréal est de moins en moins attractif et le SPVM peine à recruter de nouvelles recrues. Tout porte à croire que celui-ci n'atteindra pas leurs cibles d'embauche pour décembre 2024, soit un effectif policier réel total de 4714 policiers. Nous sommes actuellement à 4495 policiers.

Les conséquences de cette pénurie se font aussi sentir au niveau des enquêtes. Des enquêtes d'agressions sexuelles prennent un tel délai à être traitées que les plaignantes abandonnent, découragées. D'autres enquêtes importantes stagnent ou n'aboutissent tout simplement pas,

faute de personnel suffisant aux crimes technologiques (12 personnes seulement), alors qu'un téléphone intelligent est relié à la plupart des enquêtes et que nos enquêteurs sont incapables d'obtenir les données pertinentes, nécessaires à la résolution de ces crimes.

Par ailleurs, puisqu'il est question d'effectifs, lors de la dernière séance publique de la commission de la sécurité publique au printemps dernier, nous avons déploré que le plan d'organisation policière ne soit toujours pas déposé au ministère de la Sécurité publique.

Il s'agit d'une obligation légale pour toutes les villes du Québec. C'est un exercice important qui vise à assurer une planification des ressources policières en fonction des enjeux territoriaux. On y établit un seuil d'effectifs minimum à respecter afin que les services de police soient en mesure de desservir adéquatement les populations. Ce plan est attendu depuis plusieurs années.

Face à tous ces constats, il est nécessaire plus que jamais de bien outiller nos policiers, en effectifs, en formation, mais également en équipements. Nos policiers et policières nous signalent régulièrement des manques de véhicules de patrouille afin de répondre aux appels 911. Il y a quelques jours seulement, douze policiers n'avaient que trois véhicules à leur disposition dans un poste de quartier. En 2023, le 911 a reçu 403 000 appels, dont 208 000 qui étaient de priorité 1 ou 2, soit des situations où la vie et la sécurité sont en jeu. Cela sans compter les autres opérations, tels plus de 2000 services d'ordre ou manifestations et patrouille proactive. Rappelons que le renouvellement des véhicules a été plusieurs fois repoussé par votre administration jusqu'à ce que pour des raisons évidentes de sécurité, on a dû retirer de façon urgente une centaine de véhicules de la route l'an passé.

### **Il y a urgence d'agir**

Tous les voyants sont au rouge Mme la Mairesse et il y a urgence d'agir.

Certes la prévention est importante, mais le contexte nécessite aussi une approche plus répressive, avec des moyens costauds pour faire face à la recrudescence de violence armée et à l'emprise des gangs de rue sur la métropole. À quand un plan d'action qui tient compte de l'ampleur de la situation actuelle ?

Nous faisons donc appel à votre sens du devoir et à votre sens des responsabilités en vous demandant d'agir rapidement. Les citoyens sont inquiets, Mme la Mairesse, et vous devez les rassurer. N'attendons pas d'avoir atteint le point de rupture avant de poser des gestes concrets pour s'attaquer à la hausse de la criminalité et freiner la dégradation du sentiment d'insécurité à Montréal.

Veillez agréer, madame la Mairesse, nos salutations distinguées.

Le président,

Yves Francoeur

